

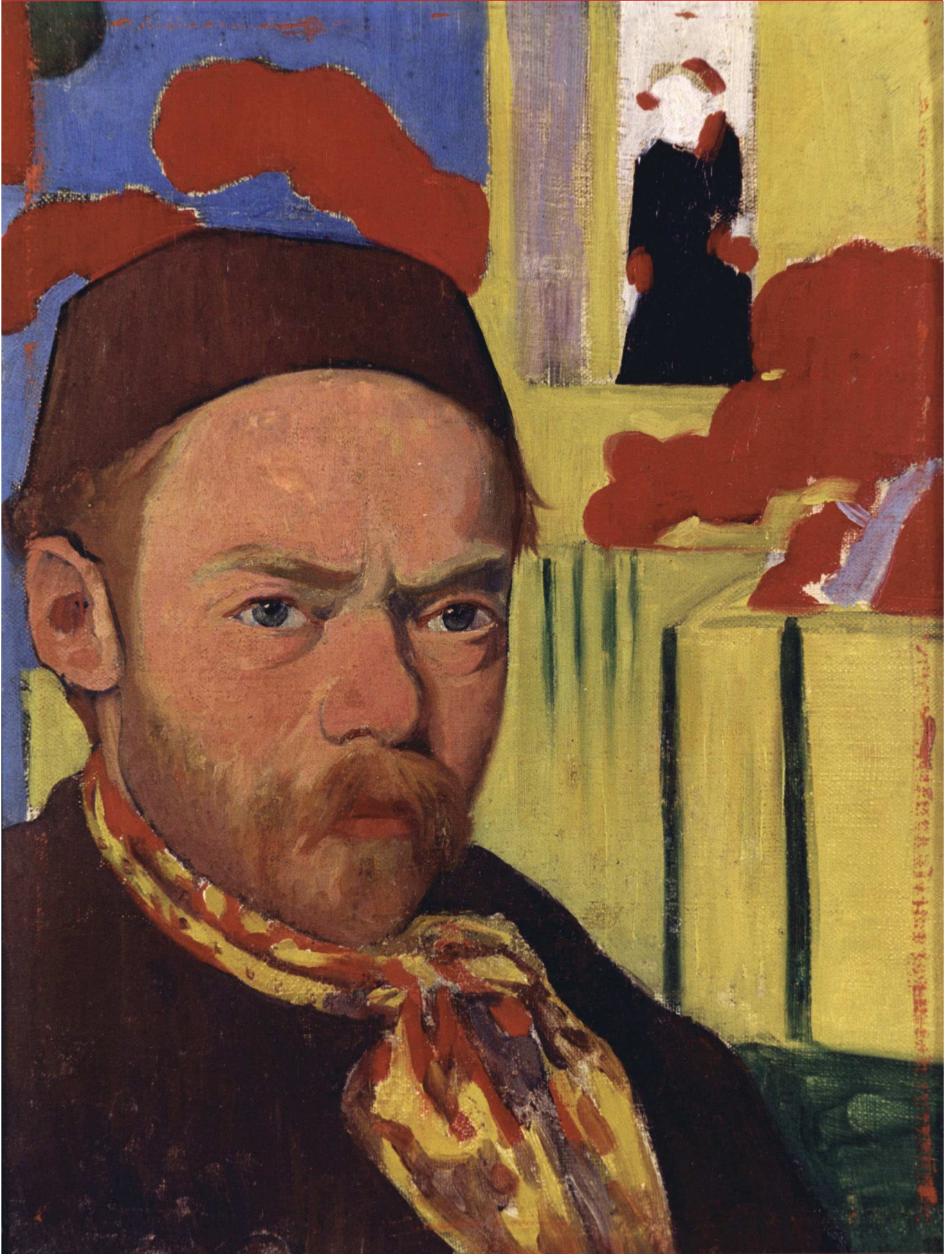
D  
O  
S  
S  
I  
E  
R  
  
D  
E  
  
P  
R  
E  
S  
S  
E

Exposition temporaire

# Meijer de Haan, Le maître caché

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Du 8 juillet au 11 octobre 2010



*Exposition temporaire*  
**Meijer de Haan, Le maître caché**  
*MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER*  
Du 8 juillet au 11 octobre 2010

## Sommaire

Communiqué	page 3
Amsterdam—Paris Premiers succès à Amsterdam : de la fin des années 1860 au départ de 1888 pour Paris	page 4
Bretagne : le chemin de la Bretagne au côté de Gauguin	page 5
Bretagne : chez Marie Henry—le Départ	page 6
Éléments biographiques	page 7
Liste des œuvres présentées	pages 8 et 9
Visuels pour la presse	page 10
Renseignements pratiques	page 11

*Exposition temporaire*

# Meijer de Haan, Le maître caché

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER  
Du 8 juillet au 11 octobre 2010

## Communiqué

Cette exposition a pour ambition de faire découvrir la vie et l'œuvre de Meyer de Haan (1852-1895), peintre surtout connu aujourd'hui par les portraits que son ami Paul Gauguin a laissés de lui et par la place singulière qu'il a occupée dans l'histoire de l'École de Pont-Aven. Contrairement aux autres peintres comme Emile Bernard, Paul Sérusier ou Jan Verkade qui sont beaucoup plus jeunes, il est proche de Paul Gauguin par l'âge, - seulement quatre années les séparent-, et il a derrière lui tout un passé de peintre professionnel, renommé dans son pays, disposant dans sa ville natale d'un grand atelier où il reçoit des élèves et exposant au salon parisien.

A la différence des autres, il va passer plus de huit mois en 1889-1890 en compagnie de Gauguin dans un village isolé au bord de la mer, Le Pouldu. Ce séjour exceptionnel lui permettra de nouer des relations profondes avec celui qu'il considère comme un maître.

Meijer de Haan est donc associé depuis un demi-siècle à toutes les expositions et publications relatives à l'École de Pont-Aven. Mais il demeure jusqu'à aujourd'hui peu connu, à un point tel qu'on l'appelait encore récemment à tort Jacob Meijer de Haan. On ne s'était guère interrogé sur les années de formation, sur les œuvres et sur la carrière de celui qui arrive à Pont-Aven âgé de 37 ans.

Aussi l'initiative du musée historique juif d'Amsterdam de consacrer une exposition à ce peintre est particulièrement bienvenue. Pour la première fois elle permet d'apprécier la production académique de Meijer de Haan en Hollande, ses relations avec les artistes modernes à Paris et la rupture brutale avec les années antérieures lors de son arrivée à Paris puis de son séjour en Bretagne au côté de Gauguin. « Aller peindre en impressionniste », comme le conseillait Théo Van Gogh, voulait dire à la fois abandonner le travail en atelier et aller peindre sur le motif, renoncer aux scènes de genre et s'inspirer des estampes japonaises, autant de démarches qui caractérisent la fin du XIXe siècle.

Elle a reçu une aide de la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne – Ministère de la Culture et de la Communication

Le commissariat de cette exposition, conçue à l'initiative du Musée historique juif, est assuré par Jelka Kröger, conseillère scientifique et commissaire de l'exposition à Amsterdam, Sylvie Patry, conservateur au musée d'Orsay et par André Cariou, directeur du musée des beaux-arts de Quimper.

Elle a bénéficié de prêts de :

Danemark, Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek

Etats-Unis : Collection Ronald et Brigitte Osborne—Indianapolis, Indianapolis Museum of Art

Los Angeles, Kelton Foundation - Washington, National Gallery of Art

France : Clohars-Carnoët, mairie—Paris, musée d'Orsay—Pont-Aven, musée des beaux-arts

Quimper, musée des beaux-arts—Rennes, musée des beaux-arts

Pays-Bas : Amsterdam, Van Gogh Museum

Amsterdam, Rijksmuseum—Joods Historisch Museum—Fondation Triton—Otterlo, Kröller-Müller

Museum ainsi que de collections privées du Canada, des États-Unis, de France, des Pays-Bas et de Suisse qui ont souhaité conserver l'anonymat.

# Meijer de Haan, Le maître caché

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Du 8 juillet au 11 octobre 2010

## Amsterdam

### Premiers succès à Amsterdam : de la fin des années 1860 au départ de 1888

Issu d'un milieu juif conservateur étranger au monde de l'art, Meijer de Haan se forme à Amsterdam, en marge du foyer artistique que constitue alors en Hollande « L'École de La Haye » marquée par le réalisme français. Meijer de Haan, admirateur du XVII<sup>e</sup> siècle hollandais et de Rembrandt en particulier, peint des sujets quotidiens, des portraits dominés par les effets du clair obscur, des natures mortes dans l'esprit du Siècle d'Or. De Haan se distingue en puisant son inspiration dans la vie et l'histoire juives. Il travaille durant huit années sur une vaste composition, *Uriël Acosta*, inspirée par l'histoire juive. Exposée en 1888, cette évocation (aujourd'hui perdue) d'un juif condamné par les rabbins pour ses positions sur l'immortalité de l'âme et qui se serait donné la mort en 1640 à Amsterdam suscite une critique virulente à propos du décalage de cette œuvre avec la « peinture moderne » de son temps. Blessé profondément, De Haan décide alors d'aller à Paris en compagnie d'un de ses élèves, Joseph Jacob Isaacson. Tout indique qu'il considère ce départ comme définitif.

### Paris, la « vraie vie »

L'arrivée de Meijer de Haan à Paris le 1<sup>er</sup> août 1888 bouleverse profondément son œuvre et a l'effet d'une révélation. Paris est sans conteste la capitale des arts. De Haan y découvre et y admire les tableaux de Cézanne, Monet, Seurat, Toulouse-Lautrec. Il s'installe le 28 octobre chez son compatriote Theo van Gogh, marchand d'art et frère du peintre, qu'il ne rencontrera jamais (celui-ci est alors à Arles). Grâce à Theo, il se lie avec Pissarro et essaye de lui louer une chambre dans son atelier mais en vain. Puis il rencontre Gauguin de retour d'Arles. La rencontre avec ce dernier est décisive. « De Haan est un grand peintre [...] qui a fait quelques belles choses depuis qu'il est ici », écrit Theo van Gogh, faisant regretter qu'aujourd'hui pratiquement aucune de ces œuvres parisiennes ne soient parvenues jusqu'à nous. Toutefois le *Portrait d'un homme barbu* témoigne déjà de son évolution. Meijer de Haan veut dorénavant peindre « en impressionniste » comme le lui conseille Théo Van Gogh. Cela veut dire abandonner le travail en atelier et aller peindre sur le motif, renoncer aux scènes de genre et s'inspirer des estampes japonaises, autant de démarches qui caractérisent la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

« J'ai beaucoup apprécié le moment que j'ai passé chez Tanguy [sic]. J'ai trouvé le petit pont de Vincent étonnamment beau et parfait. Quel éclat dans les couleurs, hein ? Et Cézanne et Bernard ».

Lettre de Meijer de Haan à Théo van Gogh, 1<sup>er</sup> avril 1889, Paris

## Meijer de Haan, Le maître caché

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Du 8 juillet au 11 octobre 2010

### Bretagne

#### Le chemin de la Bretagne aux côtés de Gauguin

Sur les conseils de Gauguin, Meijer De Haan part pour Pont-Aven début avril 1889 et s'installe à l'auberge Gloanec. Depuis les années 1860, la Bretagne offre un répertoire de motifs neufs aux artistes. Elle leur apparaît comme une terre primitive épargnée par l'industrialisation. Elle constitue également un refuge plus économique à ceux qui tels Gauguin éprouvent de graves difficultés financières. Les premiers mois de De Haan en Bretagne sont difficiles : malade, démoralisé, troublé par ce qu'il a vu chez Theo comme il le lui confie, en proie à « une dure lutte entre [s]es anciennes habitudes et les nouvelles », l'artiste peint peu.

De retour à Paris en juin, il voit l'exposition du café Volpini organisée en marge de l'Exposition universelle : Gauguin, Bernard, Anquetin entre autres, y montrent des tableaux « synthétistes », dont les formes sont simplifiées, les contours cloisonnés de lignes sombres et les couleurs vives posées en aplats. De retour en Bretagne, De Haan décide de s'installer avec Gauguin au Pouldu, un hameau retiré de la côte bretonne.

Pendant plusieurs mois, entre août 1889 et octobre 1890, il peint en compagnie de Gauguin, résolu à contribuer à la révolution lancée par celui qu'il appelle le « provocateur ». De Haan « s'est mis ici tout à fait au travail encouragé par l'air et beaucoup de choses lui sourient. Je suis content de ce qu'il fait en ce sens que tout en ayant changé sa voie ses croyances anciennes viennent se régler autrement sans désordre », écrit Paul Gauguin en août 1889. Les deux artistes explorent des genres divers (natures mortes, portraits, paysages, décorations murales) au gré de méthodes et de techniques variées (études en plein air sur le motif, peinture sur bois ou plâtre, sculpture). Après avoir loué un atelier aux vastes baies vitrées donnant sur la mer, De Haan et Gauguin prennent pension à « la buvette de la Plage », tenue par Marie Henry. Ils sont rejoints un temps par les peintres Paul Sérusier (1864-1927) et Charles Filiger (1863-1928).

« Ma petite personne séjourne ici à Pont-Aven, mais je ne fais rien. J'ai la flemme et je ne parviens pas à me mettre au travail. Les environs ne m'intéressent pas – pour les visites, si, mais pas pour en faire quelque chose – peut-être finira-t-il par venir ».

Lettre de Meijer de Haan à Théo van Gogh, 22 mai 1889, Pont-Aven

« Nous sommes ici au Pouldu, à la mer à 5 lieues de Pont-Aven (de Haam [*sic*] et moi). De haann [*sic*] s'est mis ici tout à fait au travail encouragé par l'air et beaucoup de choses qui lui sourient. Je suis content de ce qu'il fait en ce sens que tout en ayant changé sa voie ses croyances anciennes viennent se régler autrement sans désordre. »

Lettre de Paul Gauguin à Théo van Gogh, début août 1889, Le Pouldu

« Vous croyez que le hollandais me nourrit ici ? Il m'a demandé de quitter Pont-Aven pour venir au Pouldu le faire travailler en impressionnisme et, comme je n'avais pas de crédit, il paye ma pension comme prêt, en attendant une vente Goupil. »

Lettre de Paul Gauguin à Claude-Émile Schuffenecker, 23 janvier 1890, Le Pouldu

# Meijer de Haan, Le maître caché

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Du 8 juillet au 11 octobre 2010

## Bretagne

### Chez Marie Henry

À la fin du XIXe siècle, la question de la peinture murale est un enjeu majeur pour les artistes qui rêvent d'apporter leur contribution à ce qui reste perçu comme un accomplissement. Gauguin et son cercle n'accèdent pas aux grandes commandes publiques mais ils redéfinissent le tableau de chevalet selon des règles décoratives nouvelles tant dans la forme (simplification, vivacité des coloris) que dans le contenu (exprimer de façon symbolique une idée, plutôt que raconter une histoire). Ils mêlent également des éléments empruntés à la culture populaire et au quotidien.

La salle à manger de l'auberge de Marie Henry où ils logent leur offre un terrain d'expérimentation, où Meijer de Haan et Gauguin mêlent les techniques telles la sculpture, la peinture sur bois et sur verre ou la peinture sur plâtre, qui les inscrit dans la tradition admirée des peintres de fresque. Les murs et les fenêtres sont couverts de scènes colorées alternant portraits (comme celui de leur hôtesse Marie Henry dans *Maternité*), évocation du monde breton et du travail (*Labor* ou *Les teilleuses de lin*) et natures mortes. En 1903, le peintre et ami de Gauguin, Armand Seguin, évoque ces murs « qui stupéfiaient le rare voyageur, et nulle surface ne fut épargnée, de nobles sentences encadraient de beaux dessins, les vitres du cabaret devinrent d'éblouissantes verrières. » L'ensemble fut démembré peu après, dès le départ de Marie Henry, puis dispersé au gré des ventes. Certains éléments figurent aujourd'hui dans les plus grandes collections du monde.

« Un assez grand travail que nous avons entrepris en commun de Haan et moi : une décoration de l'auberge où nous mangeons. On commence par un mur puis on finit par faire les quatre, même le vitrail. C'est une chose qui apprend beaucoup, par conséquent utile. »

Lettre de Paul Gauguin à Vincent van Gogh, 10-13 décembre 1889, Le Pouldu

### Le départ

En octobre 1890, sans doute suite aux difficultés financières de sa famille qui ne veut plus l'entretenir, Meijer de Haan quitte la Bretagne. Il y laisse toutes ses toiles bretonnes et ne connaîtra jamais Ida, sa fille, que Marie Henry met au monde le 9 juin 1891. Il reste quelques mois à Paris où il assiste au banquet d'adieu organisé le 23 mars 1891 pour le départ de Gauguin à Tahiti. De Haan a renoncé à être du voyage. Puis au milieu de l'année, il rentre dans son pays natal. Il cesse sans doute de peindre. Affecté par la mort de Theo van Gogh en 1890, De Haan est un homme malade et isolé. Il meurt en 1895 à Amsterdam après des années d'atroces souffrances et des opérations. Son atelier y est dispersé, puis en 1959 ses toiles bretonnes sont mises en vente à Paris

Gauguin n'oubliera jamais son ami hollandais et il le représentera à plusieurs reprises ultérieurement, comme dans les *Contes barbares* de 1902.

« Il est possible et probable que de Haan fasse là-bas [Tahiti], sans beaucoup de dérangement à notre vie sauvage et libre, le commerce de perles fines, en relation avec les premiers marchands de Hollande. »

Lettre de Paul Gauguin à Emile Bernard, septembre 1890, Le Pouldu

# Meijer de Haan, Le maître caché

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Du 8 juillet au 11 octobre 2010

## Eléments biographiques

14 avril 1852

Naissance à Amsterdam.

1867 - 1875

Suit des cours de peinture et fréquente l'Académie des beaux-arts à Amsterdam.

1879

Première participation au Salon de Paris avec *Une Controverse sur le Talmud*.

Vers 1884

Des élèves étudient dans son atelier.

1888

Son grand tableau d'histoire, *Uriël Acosta*, est présenté à Amsterdam et suscite une controverse.

1<sup>er</sup> août 1888

Arrivée à Paris. De Haan reçoit 300 francs de ses frères tous les mois, probablement jusqu'à l'automne 1890.

28 octobre 1888

S'installe jusqu'à début avril 1889 chez Theo van Gogh, le frère du peintre. Rencontre Camille Pissarro et Paul Gauguin. Admire les œuvres de Vincent van Gogh. Essaye de louer une chambre dans l'atelier de Pissarro.

Début avril 1889

Encouragé par Gauguin, part pour Pont-Aven.

Fin juin 1889

De retour à Paris, admire des œuvres de Gauguin, Bernard et Anquetin exposées au Café Volpini à l'Exposition universelle.

Août 1889

Au Pouldu avec Gauguin arrivé en juin. Ils logent à l'hôtel Destais.

Début septembre 1889

Sans ressources, Gauguin repart vivre à crédit à la pension Gloanec à Pont-Aven.

Octobre 1889

Retour de Gauguin au Pouldu. De Haan le retrouve à la Buvette de la Plage de Marie Henry, où ils prennent leurs repas. Ils partagent un atelier dans la villa de Mauduit au Pouldu avec Gauguin. De Haan soutient Gauguin financièrement pendant quelques mois.

Fin 1889

Ils abandonnent l'atelier de la villa de Mauduit et s'installent chez Marie Henry. Liaison entre De Haan et Marie Henry. Début de la décoration de la salle à manger de l'auberge.

Janvier 1890

De Haan envisage de créer un atelier avec Gauguin et Vincent van Gogh à Anvers.

Février-juin 1890

Après le départ de Gauguin à Paris début février, reste seul au Pouldu.

Début juin 1890

Gauguin est de retour au Pouldu.

Été 1890

Projet de départ pour Tahiti avec Gauguin.

Octobre 1890

Quitte Le Pouldu pour Paris. A laissé à Marie Henry plusieurs dizaines de tableaux. S'installe un temps dans un hôtel rue Delambre où Gauguin le rejoint en novembre.

Mars 1891

Renonce à accompagner Gauguin à Tahiti et reste à Paris quelques mois à Paris. A la fin de l'année, se rend à Bad Wildungen en Allemagne pour se soigner. A abandonné la peinture.

9 juin 1891

Naissance au Pouldu d'Ida, fille de De Haan et de Marie Henry.

1892

Février, de retour aux Pays-Bas à Amsterdam, puis en juillet à Hattem. De plus en plus malade, effectue plusieurs séjours à Bad Wildungen pour se soigner.

23 octobre 1895

Meurt à Amsterdam.

# Meijer de Haan, Le maître caché

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Du 8 juillet au 11 octobre 2010

## Œuvres présentées

Meijer de Haan, *Nature morte, homard et citron*, 1872  
Huile sur toile, 72 x 75 cm  
Collection Ronald et Brigitte Osborne, Etats-Unis

Meijer de Haan, *Portrait d'une vieille femme*, Vers 1880  
Huile sur toile, 63 x 52 cm  
Rijksmuseum, Amsterdam

Meijer de Haan, *Portrait d'une jeune femme*, 1882  
Huile sur toile, 135 x 100,5 cm  
Amsterdam, Musée historique juif

Meijer de Haan, *Dispute talmudique*, 1878  
Huile sur toile, 97 x 115 cm  
Collection particulière, Pays-Bas

Meijer de Haan, *Recherche de cachérisation d'un poulet*, 1880  
Huile sur toile, 78 x 68 cm  
Collection particulière, Pays-Bas

Meijer de Haan, *Portrait d'un homme avec une barbe*, 1888-1889  
Huile sur toile, 56,5 x 44,2 cm  
Amsterdam, Musée historique juif, dépôt du musée Van Gogh

Meijer de Haan, *Autoportrait en costume breton*, 1889  
Huile sur toile, 74 x 54 cm  
Collection particulière

Meijer de Haan, *Nature morte, cafetière et poires*, 1889  
Huile sur toile, 49 x 32,5 cm  
Collection particulière

Meijer de Haan, *Nature morte : broc et betteraves*, 1889-1890  
Huile sur toile, 65 x 54 cm  
Collection particulière

Meijer de Haan, *Nature morte, botte d'ail et pot d'étain*, 1889-1890  
Huile sur toile, 32 x 40 cm  
Rennes, musée des beaux-arts, dépôt du musée d'Orsay

Meijer de Haan, *Nature morte : panier, litre et légumes* ou *Nature morte aux carottes*, 1889-1890  
Huile sur toile, 32 x 40 cm  
Paris, musée d'Orsay

Meijer de Haan, *Nature morte avec pot, oignons, pain et pommes vertes*, 1889-1890  
Huile sur toile, 38,5 x 55,5 cm  
Pont-Aven, musée

Meijer de Haan, *Nature morte : pommes et vase de fleurs*, 1889-1890  
Huile sur toile, 35,6 x 28,9 cm  
Indianapolis, Indianapolis Museum of Art, Gift of Paul Josefowitz in honour of Eli Lilly and Company and Dr Hommer L. Pearce, 2001.349

Meijer de Haan, *Nature morte, branche de lilas dans un verre, pomme et citron*, 1889-1890  
Huile sur toile, 39,5 x 32 cm  
Collection particulière

Meijer de Haan, *Nature morte : fleurs dans un verre*, 1889-1890  
Huile sur toile, 34,6 x 27,3 cm  
Collection particulière

Meijer de Haan, *Ferme au Pouldu*, 1889-1890  
Huile sur toile, 73 x 90 cm  
Collection particulière

Meijer de Haan, *Paysage à l'arbre bleu*, 1889-1890  
Huile sur toile, 53,8 x 65,2 cm  
Pont-Aven, Musée



# Meijer de Haan, Le maître caché

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Du 8 juillet au 11 octobre 2010

## Œuvres présentées

Meijer de Haan, *Dunes au Pouldu* ou *Chaumières à l'orée du bois*,  
environs du Pouldu, 1889-1890  
Huile sur toile, 30 x 42 cm  
Collection particulière

Meijer de Haan, *La Ferme de Kerzellec, Le Pouldu*, 1889  
Huile sur toile, 73,5 x 92,5 cm  
Otterlo, Kröller Müller Museum

Meijer de Haan, *La Vallée de Kerzellec, Le Pouldu*,  
1889  
huile sur toile, 58,5 x 71,7 cm  
Collection particulière /Portland USA

Meijer de Haan, *Nature morte au profil de Mimi*,  
1890  
Huile sur toile, 50,2 x 61,4 cm  
Amsterdam, Van Gogh Museum  
(fondation Vincent van Gogh)

Meijer de Haan, *Maternité*, 1889  
Huile sur toile, 72 x 59,5 cm  
Collection particulière

Meijer de Haan, *Nature morte au pichet et aux oignons*, 1889-1890  
Huile sur toile, 29,5 x 29,5 cm  
Quimper, musée des beaux-arts,  
dépôt du musée d'Orsay

Meijer de Haan, *Faneuses bretonnes*, vers 1889  
Huile sur carton, 26,5 x 35,5 cm  
Collection particulière

Meijer de Haan *Autoportrait sur fonds japonisant*,  
1889-1890  
Huile sur toile, 32,4 x 24,5 cm  
Pays-Bas, Fondation Triton

Meijer de Haan, *Sabots*  
1889-1890  
Bois de châtaigner décoré à l'huile, 22 x 18 cm  
Collection particulière /Eric Buffetaud

Paul Gauguin, *La Vallée de Kerzellec, Le Pouldu*, 1890  
Huile sur toile, 73,3 x 92,4 cm  
National Gallery of Art, Washington, Collection of Mr. and Mrs. Paul Mellon.

Paul Gauguin, *Nature morte avec oignons et gravure japonaise*, vers 1889  
Huile sur toile, 40,3 x 51,5 cm  
Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Danemark

Paul Gauguin, *Souvenir de Meijer de Haan*, 1896  
fac similé du bois gravé, 10,6 x 8,1 cm,  
collé dans le livre Noa Noa, 40 x 26 cm  
Paris, musée d'Orsay, don de Georges Daniel de Monfreid, 1927

Paul Gauguin, *L'Oie*  
Huile sur plâtre, 56,5 x 74,3  
Quimper, musée des beaux-arts

Paul Gauguin, *Portrait de Meijer de Haan*, 1889  
Encre sur papier, 29,2 x 19,4 cm  
The Kelton Foundation, Santa Monica, USA

Photographies de l'atelier de Meijer de Haan à Amsterdam, (collection du Koninklijk Ouhheidskundig Genootschap, Rijksmuseum, Amsterdam), du site de Pont-Aven (collection musée de Pont-Aven) et du site du Pouldu (collection mairie de Clohars-Carnoët, collection Pierre Le Thœr et musée des beaux-arts de Quimper).

Exposition temporaire

## Meijer de Haan, Le maître caché

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Du 8 juillet au 11 octobre 2010



Meijer de Haan, *Nature morte, fleurs dans un verre*  
1889/1890, huile sur toile.  
Collection particulière



Meijer de Haan, *Maternité*,  
1889, huile sur toile.  
Collection privée



Meijer de Haan, *Autoportrait sur fond japonisant*,  
1889-1890, huile sur toile,  
Triton Foundation, Pays-Bas.



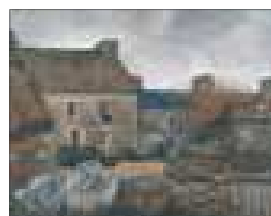
Meijer de Haan, *Autoportrait en costume breton*,  
1889, huile sur toile.  
Collection privée.



Meijer de Haan, *Nature morte avec le profil de Mimi*,  
1890, huile sur toile.  
Van Gogh Museum, Amsterdam  
(Fondation Vincent van Gogh)



Meijer de Haan, *Recherche de cachérisation d'un poulet*, 1880  
Huile sur toile, 78 x 68 cm  
Collection particulière, Pays-Bas



Meijer de Haan, *Le Pouldu (la ferme de Kerzellec)*  
1889, huile sur toile.  
Kröller-Müller Museum, Otterlo, Pays-Bas



Meijer de Haan, *Nature morte au pichet et aux oignons*, 1889 - 1890,  
huile sur toile  
Quimper, musée des beaux-arts

Exposition temporaire  
**Meijer de Haan, Le maître caché**  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER  
Du 8 juillet au 11 octobre 2010

## Informations pratiques

**Exposition du 8 juillet au 11 octobre 2010**

Commissariat d'exposition  
André Cariou  
Conservateur en chef, Directeur

### Musée des beaux-arts de Quimper

40, place Saint-Corentin  
29000 Quimper  
Tél. : 33(0)2 98 95 45 20  
E-mail : [musee@mairie-quimper.fr](mailto:musee@mairie-quimper.fr)  
Sites Internet :  
[www.musee-beauxarts.quimper.fr](http://www.musee-beauxarts.quimper.fr)

**Ouvert tous les jours (sauf mardi) de 10h à 12h et de 14h à 18h**

**Ouvert en continu de 10h à 19h en juillet et août**

Droit d'entrée: 4,50 €

Tarif réduit : 2,50€ pour les 12-26 ans

Gratuit pour les moins de 12 ans, les demandeurs d'emploi, les étudiants en art.

**Visite guidée de l'exposition à 16h tous les jours du 12 juillet au 29 août**

**Ateliers pour les 7-12 ans les lundis, mercredis (sauf 14 juillet) et jeudis du 12 juillet au 12 août de 14h à 16h30**

Tarif: 3,20 € ou deux tickets atout-sport- Inscription au service du patrimoine au 02 98 95 52 48

## Publication

**Un catalogue « Meijer de Haan, le maître caché » est paru aux Editions Hazan.**

Cette publication (160 pages, 118 reproductions) comporte des études de Jelka Kröger, Saskia de Bodt, Mayken Jonkman, Irene Faber, Caroline Boyle-Turner et André Cariou, accompagne l'exposition présentée successivement par le musée historique juif, à Amsterdam du 13 octobre 2009 au 24 janvier 2010, par le musée d'Orsay à Paris du 16 mars au 20 juin 2010, et par le musée des beaux-arts de Quimper du 8 juillet au 4 octobre 2010.

**Un livret-jeu est édité gratuitement pour les enfants.**

### Contact presse

Catherine Le Guen  
Tél. 02 98 95 45 20  
[catherine.leguen@mairie-quimper.fr](mailto:catherine.leguen@mairie-quimper.fr)

